

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 6 (1894)
Heft: 4

Artikel: Le premier photographe
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523986>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le premier photographe.

Sous ce titre nous trouvons dans la *Photography* le résumé suivant de la carrière de l'homme qui fut le premier à introduire l'usage des sels d'argent en photographie. C'était un professeur de médecine de l'Université de Halle, qui écrivit un grand nombre d'ouvrages médicaux actuellement conservés en partie à la bibliothèque du British Muséum. Il naquit à Colbitz, dans le duché de Magdebourg, le 12 mai 1687. Il fut d'une rare précocité. A dix ans, le prêtre de son hameau le trouva un jour dans le jardin étudiant un testament grec. Son père était un pauvre tailleur de Colbitz. En 1697, le jeune Schulze fut envoyé au Royal Pædagogium, à l'Université de Halle, pour y continuer son éducation. En 1701, il commença l'étude des langues orientales, et en 1704 il est admis comme étudiant en médecine. En 1708, il est nommé maître à l'Université de Halle et reste attaché à cette chaire pendant sept ans. Il attira à cette époque l'attention de Frédéric Hoffmann, le Boerhaave d'Allemagne, qui le prit comme aide pour ses travaux littéraires et médicaux, et tels furent ses progrès qu'au bout de deux ans il prenait son grade de docteur en médecine et acquit promptement une réputation, grâce à ses écrits. Après son mariage, en 1720, il fut nommé professeur d'anatomie à l'Université d'Altdorf, puis successivement professeur d'élocution et d'antiquité à Halle, membre étranger de l'Académie des sciences de Pétersbourg, comme successeur de Bayer, et enfin professeur de théologie à Halle ; il mourut le 10 octobre 1744.

Schulze fut le premier à imprimer l'image d'un objet par le moyen de la lumière. En 1727, il versa une solution de nitrate d'argent sur de la chaux et prouva que le noircisse-

ment était dû à la lumière solaire et non à la chaleur. Alors il impressionna l'image d'un morceau de ficelle liée en rond sur la glace recouvrant la surface sensible.

Ce fut la première photographie prise.

Ensuite il colla sur la glace, comme il l'avait fait avec la ficelle, des imprimés qu'il reproduisit de cette même façon.

CORRESPONDANCE

Les anaglyphes en couleur.

Alger, mars 1894.

Monsieur E. Demole, Genève.

Cher Monsieur,

Je me hâte d'aborder la question des anaglyphes en couleur. Le voyage que je vais probablement faire va m'empêcher pour le moment, je le crains, de terminer mes études à ce sujet, mais je peux vous indiquer sommairement un mode d'obtention d'effets anaglyphiques polychrômes.

D'après mes dernières expériences, un anaglyphe constitué par deux couleurs seulement et vu avec un lorgnon bichrome dont les couleurs sont convenablement choisies est susceptible de produire sur l'organe de la vue une sensation colorée beaucoup plus complète que celle qui semblerait devoir résulter de la dualité de ses éléments constitutifs.

Ainsi, dans la pratique, il suffit de se servir pour créer la planche du rouge d'un phototype obtenu avec interposition d'un milieu vert, et, pour la planche du bleu, d'un phototype obtenu avec interposition d'un milieu rouge-